

☀ PAGE DES ENFANTS ☀

Causerie

CHERS petits enfants, voici venir l'heureux temps des vacances, époque si longuement souhaitée, si ardemment désirée de tous les écoliers et les écolières de l'univers entier.

Pour deux longs mois, vous allez enfouir au plus profond des armoires livres et cahiers, compagnons fidèles restés à vos côtés tout le temps qu'il vous a plu de les retenir.

Mais voici la vacance, vous allez vous amuser et de tout cœur, n'est-ce pas, petits amis ? Et certes, je ne suis pas la dernière à vous inviter à vous réjouir d'une liberté si laborieusement gagnée. Cependant, comme il arrive que même pendant la vacance on ne puisse toujours jouer, vous voudrez bien ne point oublier tout à fait Tante Ninette et ses jours de réception. Je désire encore que, en aussi grand nombre que possible, vous continuiez à répondre aux questions qui vous seront posées, à nos réunions de la quinzaine.

Il y a des enfants—je ne veux pas pas faire allusion ici à mes neveux et nièces—qui s'imaginent une fois hors les portes du collège ou du couvent, loin de l'œil surveillant du maître ou de la maîtresse, qu'il ne reste qu'à perdre son temps, le plus agréablement du monde si vous le voulez, mais enfin à perdre son temps.

En agir ainsi, serait profaner les jours de liberté qui vous sont accordés annuellement, non pour favoriser une tendance naturelle à la paresse, mais pour vous reposer du travail passé, et vous donner une nouvelle émulation pour continuer dans un avenir prochain.

La meilleure manière d'utiliser un jour de pluie serait d'étudier quelque art d'agrément pour lequel vous avez le plus de disposition, ou encore, de lire quelque ouvrage instructif en même temps qu'amusant, car il s'en trouve qui peuvent réunir ces deux attributs au même degré. Vous verrez que vous prendrez plus de plaisir à vos jeux après avoir goûté de cette gymnastique intellectuelle.

Inutile d'insister sur votre complaisance envers les petits frères et petites sœurs. J'ai trop foi en votre bon cœur pour croire à la nécessité d'appuyer sur ce point.

Qui de vous est disposé à suivre mes conseils ? Tous, j'en suis sûre, et je compte bien qu'après la vacance chacun s'empressera de m'en donner des nouvelles. Je serais si heureuse de constater que mes avis ont été suivis par chacun de mes petits amis de la page des enfants.

.

Je suis heureuse de vous présenter mademoiselle de Linden, qui de la brumeuse capitale de l'Angleterre, a bien voulu m'adresser à votre intention quelques récits de voyage que vous lirez avec plaisir, j'en suis sûre.

Mademoiselle de Linden a déjà collaboré à plusieurs revues enfantines, et s'intéresse tout particulièrement à mes petits neveux et nièces du Canada.

A la demande de quelques correspondants, j'attendrai jusqu'au prochain numéro du JOURNAL DE FRANÇOISE, pour donner les réponses aux questions posées dans le numéro précédent et les noms de ceux qui ont trouvé les solutions.

TANTE NINETTE.

Voyages Personnels

(Ecrit spécialement pour les neveux et nièces de Tante Ninette)

WORCESTERSHIRE — LA CATHÉDRALE
LE CHAMP DE BATAILLE

LES voyages sont un charmant passe-temps n'est-ce pas, mes enfants, mais souvent hérissés d'obstacles !... C'est que, voyez-vous, avec des "si" on mettrait Paris dans une bouteille, car "rêver c'est le bonheur et attendre c'est la vie !" Ecoutez, cependant, voilà une amie d'outre-mer de Tante Ninette qui vient vous proposer quelques petites excursions dans la brumeuse Albion et cela sans fatigue ni difficulté aucune, il n'importe à vous qu'à ouvrir toutes grandes les portes de votre imagination et à me suivre de cette agréable façon, par monts et par vaux. Aujourd'hui nous allons

visiter ensemble l'historique comté de Worcestershire, sur la frontière du pays de Galles. La grande capitale manufacturière de Worcester attire d'abord notre attention ; sa fabrique de porcelaine est justement célèbre, et quels objets délicieux en sortent ! Voyez ces petits vases si fins, si délicatement colorés, ou encore ce dé mignon, qui semble fait pour un doigt de fée. Malheureusement nous ne pouvons trop nous attarder dans l'usine, car la superbe cathédrale gothique, reflétant ses dentelures ciselées dans la Severn appelle notre attention ; la beauté et la grandeur de ses dimensions intérieures vous accablent vraiment. Voici le tombeau de Jean sans Terre, qui, s'il erra sans gîte comme son nom l'indique, trouva du moins après sa mort une somptueuse demeure ! Traversons maintenant cette belle contrée bordée par les "montagnes noircies" et si riches en souvenirs historiques ; ici dans une vieille ferme entourée d'une haie, la fermière nous introduit avec orgueil dans une salle aux parois lambrissées, et nous montre la cheminée par où la reine Marguerite d'Anjou s'échappa le lendemain de la bataille d'Evesham ; plus loin dans un vieux manoir est suspendu un portrait authentique de la malheureuse reine Catherine d'Aragon et dans un coffret gardé religieusement par la famille se trouve des papillottes en pierre ayant servi à friser les cheveux de la Souveraine ! La dernière étape de notre excursion est le champ de bataille où Cromwell vainquit les armées royalistes ; voici la colline d'où le général dirigea le combat, et, nous arrêtant sur le sommet, le dernier dans la rangée des "Malvern hills," nous voyons se dérouler la plaine boisée de Worcestershire, arrosée par la Severn, ça et là les clochers de Hereford, Gloucester, Worcester, Tewkesbury perçant la brume, tandis qu'au loin l'horizon est fermé par les montagnes du pays de Galles.

Maintenant, chers petits lecteurs, que nous avons visité le tombeau de Jean sans Terre, nous allons diriger nos pas, (ou plutôt nos ailes !) vers